

La place de la France dans l'environnement international

➔ La place de la France en termes d'effectifs de chercheurs

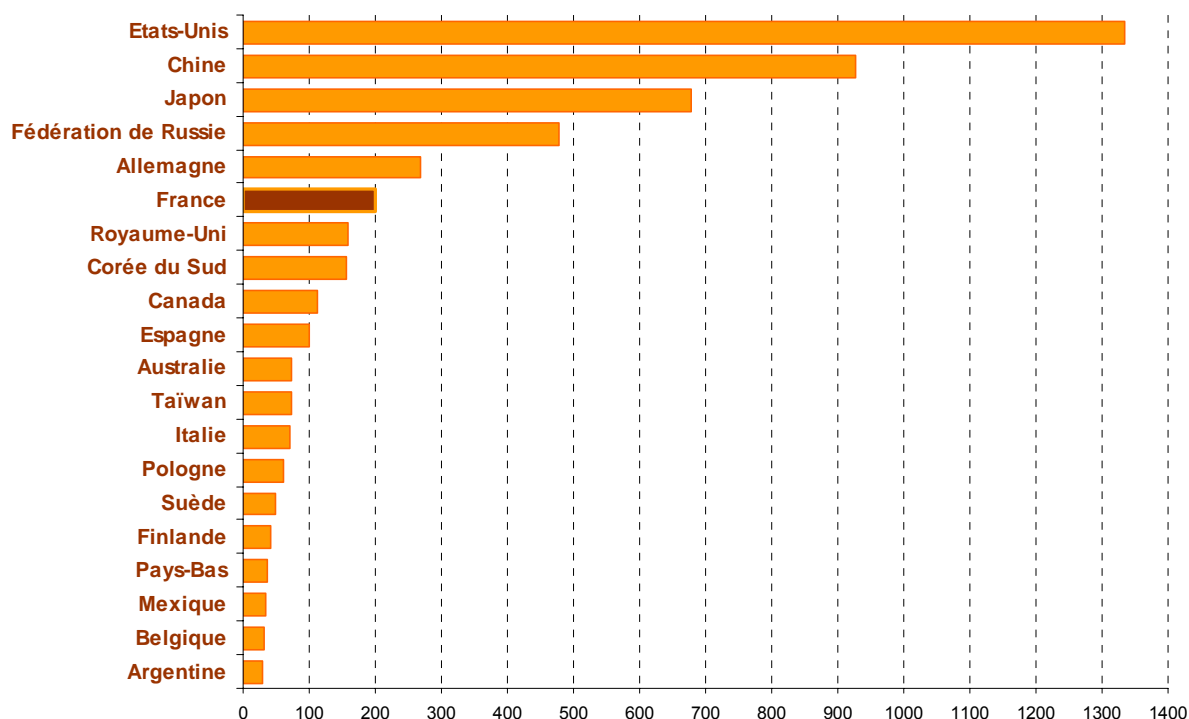
En 2004, la France emploie plus de 200 000 chercheurs en équivalent temps plein ; ce qui, selon les dernières estimations, la place au 6^{ème} rang mondial, loin derrière les États-Unis (1 335 000 chercheurs), la Chine (926 000 chercheurs) et le Japon (677 000 chercheurs).

Au sein de l'Union européenne, la France occupe la seconde position, derrière l'Allemagne (269 000 chercheurs) mais devant le Royaume-Uni (158 000) et l'Espagne (101 000).

La position respective des 7 pays qui emploient le plus de chercheurs n'a pas changé entre 2000 et 2004.

En moyenne annuelle depuis 2000, l'effectif de chercheurs en France a progressé de 3,1 %, ce qui constitue une des plus fortes progressions enregistrées dans les principaux pays de l'OCDE (0,9 % au Japon sur la même période ; 1,1 % en Allemagne entre 2000 et 2003 et 1,7 % aux États-Unis entre 2000 et 2002).

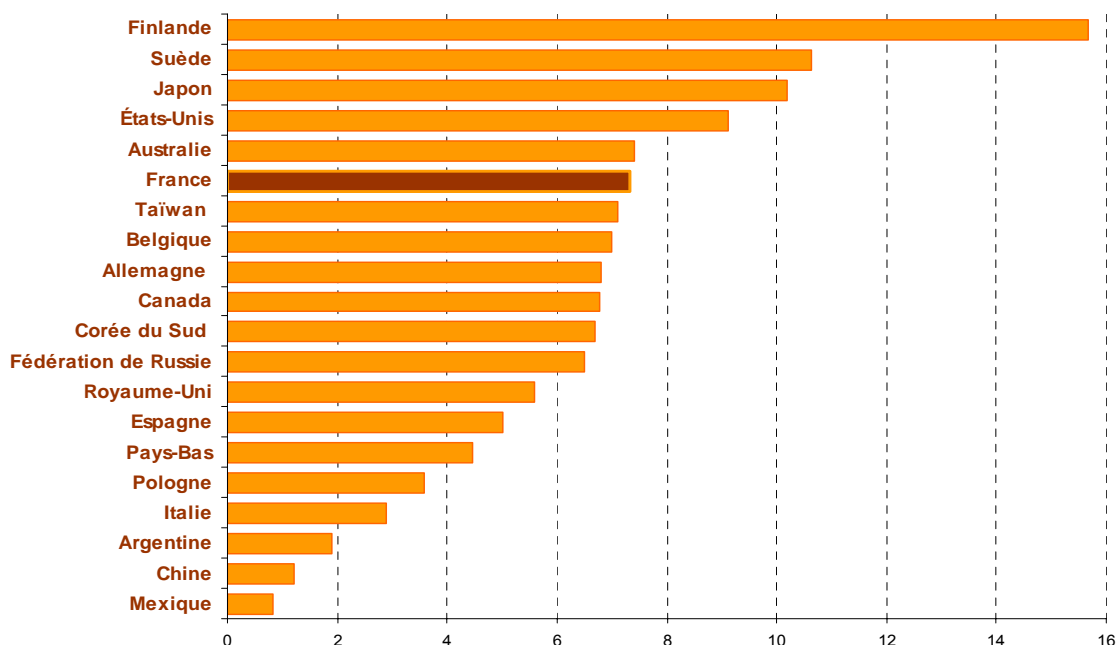
**Effectif de chercheurs dans 20 pays (en milliers d'équivalents temps plein)
Année 2004 ou dernière année disponible**



Sources: OCDE (PIST 2006-1) et MENESR-DEPP-C2

Lorsque le nombre de chercheurs est rapporté à la population active, la France, avec 7,3 chercheurs pour mille actifs en 2004, se place derrière le Japon (10,2 ‰ en 2004) et les États-Unis (9,1‰ en 2002) mais devant l'Allemagne (6,7‰), le Royaume-Uni (5,6‰ en 1998) et l'Espagne (5,0‰ en 2004). Selon cet indicateur, plusieurs pays moins peuplés se situent dans les premiers rangs mondiaux : en particulier la Finlande et la Suède (avec respectivement près de 16 ‰ et 11‰).

Effectif de chercheurs pour mille actifs dans 20 pays
Année 2004 ou dernière année disponible (en personnes physiques)

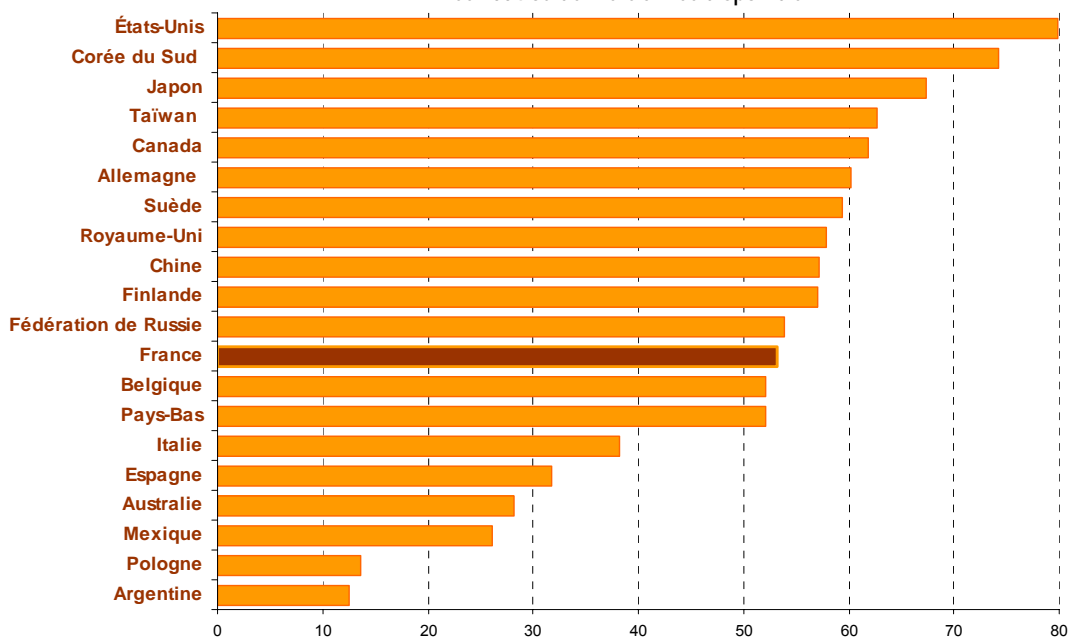


Sources: OCDE (PIST 2006-1) et MENESR-DEPP-C2

➤ La répartition des chercheurs entre le secteur privé et le secteur public

Cette répartition varie assez fortement selon les pays. En 2004, elle s'élève à 53 % en France contre près de 80 % aux États-Unis, 67 % au Japon, 60 % en Allemagne mais seulement 38 % en Italie. La France, qui se situe dans un groupe de pays intermédiaires, a cependant connu une forte progression de ses effectifs de chercheurs en entreprise comparativement aux chercheurs du secteur public. Depuis 2000, la part des chercheurs en entreprise a ainsi progressé de plus de 6 points, alors qu'elle n'a augmenté que de 2,3 points au Japon, de 0,8 point en Allemagne et qu'elle a diminué aux États-Unis (- 0,6 point entre 2000 et 2002).

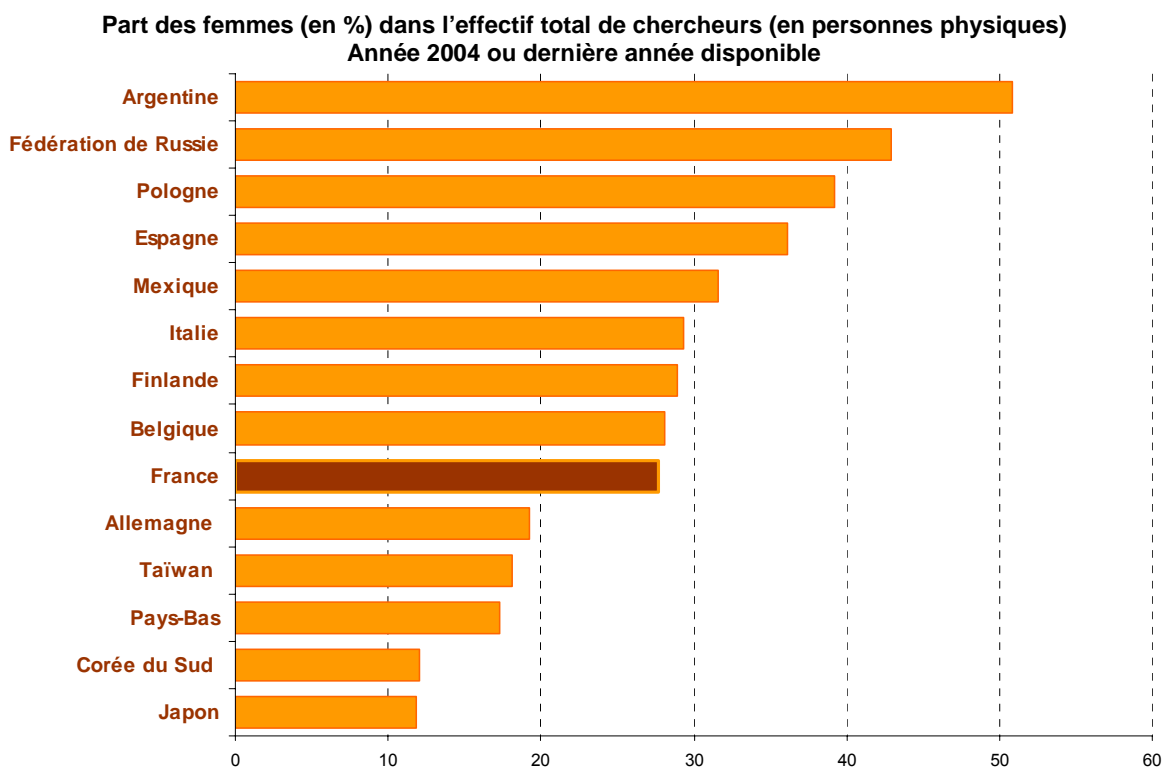
Part en % des chercheurs en entreprise dans le total des chercheurs (en ETP)
Année 2004 ou dernière année disponible



Sources: OCDE (PIST 2006-1) et MENESR-DEPP-C2

➤ La part des femmes

Pour les pays dont les statistiques sont disponibles, on observe une forte variation de la part des femmes dans l'effectif total de chercheurs (en personnes physiques). Elle varie de 51 % en Argentine à 12 % au Japon. En 2004, les femmes représentent 28 % de l'effectif de chercheurs en France. Depuis 2000, cette part stagne en France et ne progresse que très faiblement dans l'ensemble des pays de l'OCDE.



Sources: OCDE (PIST 2006-1) et MENESR-DEPP-C2